

Jean 13, 34-35

Chers Nathalie et Stéphane,

Si vous êtes venus ici dans cette église pour demander la bénédiction sur votre union, c'est parce que vous vous aimez et voulez remettre cet amour entre les mains de Dieu, lui demander de vous accompagner sur votre route commune.

Le texte que j'ai choisi pour ce moment et comme mot d'ordre pour votre vie de couple se trouve dans l'évangile de Jean au chapitre 13 où Jésus s'adresse à ses disciples en leur disant :

"Aimez-vous les uns les autres. Oui, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Ayez de l'amour les uns pour les autres. Alors tout le monde saura que vous êtes mes disciples"

D'emblée, j'ai envie de poser la question de savoir ce que cela signifie "s'aimer les uns les autres" ? Et je crois qu'il n'est pas inutile de s'arrêter et de réfléchir à ce petit mot que nous utilisons tous sans pour autant y mettre le même contenu, le même sens. Car nous avons tous des représentations derrière les mots, ne serait-ce qu'en fonction des expériences vécues, de l'amour reçu dans notre enfance et du modèle d'amour conjugale que nous avons eu de la part de nos parents.

Alors qu'est-ce qu'aimer ?

J'aimerais tout d'abord dire ce que ce n'est pas :

L'amour n'est pas qu'un sentiment fougueux et passionné ; il n'est pas qu'une attirance irrésistible vers l'autre ; il n'est pas non plus l'assouvissement d'un "je ne peux pas me passer de toi"!

Il existe en alsacien et dans la langue de Goethe que vous chérissez particulièrement une expression qui en dit long – à mon sens – sur ce qu'est l'amour. Quand on aime particulièrement quelqu'un, on dit souvent : "Ich kànn' ne /se guet liede", "Ich mag ihn/sie leiden".

Nous le disons souvent sans être vraiment conscient de ce que nous disons en choisissant ces mots. Ce qui fait que cette expression, aussi bien en alsacien qu'en allemand signifie: "Je l'aime bien" ce qui peut encore signifier : "Il/elle me plaît bien" , "il/elle m'est sympathique".

Mais si l'on prend au mot cette expression ; si on donne aux mots leur vrai sens, alors cela signifie : Je suis prêt(e) et capable de souffrir avec toi, pour toi, aussi à cause de toi. Je suis prêt à supporter les souffrances, les détresses et les déceptions que notre vie commune ou peut-être toi risquent un jour de m'infliger.

"Ich kànn' ne /'se guet liede", "Ich mag ihn/sie leiden"

Il y a derrière cette expression une saine sagesse qui sait reconnaître que ce ne sont pas que les gens qui sont étrangers les uns aux autres ou qui sont des ennemis avérés qui se blessent, se font mal et s'infligent des souffrances mutuelles, mais aussi et surtout ceux qui s'aiment. Pas forcément intentionnellement, mais souvent sans le vouloir et sans s'en rendre compte. Non pas parce que nous n'aimons pas l'autre mais parce que notre amour est imparfait, parce que notre amour-propre est souvent plus grand que notre amour du prochain. Et c'est ainsi que nous devenons débiteurs à l'égard de l'autre de ce que nous devons mutuellement : de l'affection et de la compréhension ; de la patience avec les défauts et les faiblesses de l'autre et du pardon ; de la bonté et de la tendresse ; autrement dit : de l'amour qui ne recherche pas son intérêt personnel mais dont le plus grand bonheur est l'épanouissement et le bonheur de l'autre.

Tant que notre amour reste imparfait – et il le restera toute notre vie parce que nous ne sommes pas encore dans la plénitude du Royaume de Dieu – nous avons besoin du pardon mutuel et du pardon de Dieu.

L'écrivain et théologien allemand, Manfred Hausmann, a écrit un livre dont le titre dit une vérité très juste au sujet de l'amour : "Liebende leben von der Vergebung", "Ceux qui s'aiment vivent du pardon".

Sans amour, il n'y a pas de pardon et sans pardon, il n'y a pas d'amour possible. La capacité à pardonner est l'expression la plus haute de notre amour pour l'autre et l'amour véritable pardonne tout parce qu'il sait que sans pardon, il meurt.

Chers Nathalie et Stéphane,

Ceux qui s'aiment d'un amour profond, mature et véritable, savent que l'amour passe aussi par des remises en question et des crises qui ne sont pas forcément à comprendre comme des échecs mais comme une chance à saisir ; ils savent que le temps de la passion amoureuse ne dure pas éternellement (les spécialistes de la question prétendent qu'au bout de 2 ans, c'est déjà fini ?!) et qu'ensuite il faut soit construire quelque chose de réel et de solide, soit se séparer (comme le font malheureusement trop de couples qui n'osent pas se frotter réellement au défi de l'amour ; au dévoilement de soi et à la rencontre véritable de l'autre).

Plus le temps passera, plus vous vous découvrirez l'un l'autre tels que vous êtes en vérité ; et plus vous découvrirez donc aussi en l'autre le côté ombre, celui qui vous agacera peut-être ; celui qui vous décevra ou vous fera peut-être souffrir. Et peut-être ferez-vous alors l'expérience

concrète de ce que cela veut dire "Ich mag dich leiden!" , " Ich kànn'ne/se guet liede" ; qu'aimer c'est aussi supporter la déception et l'agacement. C'est dans ces situations critiques que se révèle l'amour véritable qui unit un homme et une femme. C'est à notre manière de surmonter la crise que se révèle la définition réelle que nous donnons au mot "amour".

L'amour véritable ne se laisse pas vaincre par l'adversité mais il la supporte et la surmonte. L'amour véritable ose reconnaître et nommer ce qui ne va pas ; il ose dire "oui, en ce moment, nous souffrons mais parce que nous nous aimons l'un l'autre de tout notre être, nous voulons chercher ensemble comment surmonter et dépasser ce qui nous fait souffrir.

La fuite devant les difficultés est souvent la solution la plus facile mais elle n'est pas la solution de l'amour.

Seul celui qui aime véritablement est prêt à souffrir pour cet amour ; est prêt à supporter l'autre dans sa vérité la moins avantageuse ; tient à l'autre, même s'il déçoit ou fait souffrir ; est capable de pardonner ce que d'aucun jugeront impardonnable.

Dans la 1^{ère} épître aux Corinthiens, l'apôtre écrit : "L'amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout."

Il ne s'agit pas d'une forme de passivité ou de lâcheté ; il n'est pas question non plus de tout avalé sans mot dire. Au contraire, l'amour véritable est dialogue et ce n'est que là où l'on ose aussi se dire ce qui ne va pas, ce qui agace, ce qui fait souffrir, que l'on peut mieux apprendre à se connaître et à se comprendre, à se supporter et se pardonner.

L'amour véritable reste attaché à l'autre, aussi lorsque l'autre le déçoit, car il refuse d'enfermer l'autre dans ses défauts et ses limites. Il sait que l'autre est bien plus que son côté ombre.

L'amour est un engagement volontaire à l'égard de l'autre qui ne peut se contenter d'émotions et de sentiments.

L'amour est une volonté consciente de ses propres limites autant que de celles de l'autre, qui ne cherche pas à accabler l'autre de ses propres contradictions et fautes, mais qui cherche à valoriser ce qui est essentiel, ce qui uni, ce qui est beau et bon en l'autre.

L'amour véritable se donne sans calculer et sans compter, sans rechercher son propre profit, car il sait que son seul "profit" (si on peut le dire ainsi) c'est de voir l'autre s'épanouir à ses côtés et être heureux.

En Jésus Christ, par sa vie, sa souffrance et sa mort, nous est révélé l'amour véritable qui ne regarde pas d'abord à soi mais qui se donne pour que l'autre aie la vie en abondance. C'est pourquoi revenez

toujours à nouveau puiser à la source de l'amour ; laissez-vous inspirer par son exemple. Aimez-vous l'un l'autre encore et toujours. Oui, aimez-vous l'un l'autre comme il nous a aimés. Ayez de l'amour l'un pour l'autre. Alors tout le monde saura que vous êtes ses disciples : si vous êtes animés d'un amour qui est aussi prêt à accepter et à supporter l'autre tel qu'il est.

C'est un tel amour que nous demandons aujourd'hui à Dieu de vous accorder, car Dieu est Amour. Amen